

Mars 2024

Perspectives placements



Dividendes

Le temps de la récolte pour les actionnaires

Notre vision des marchés

A lire dans ce numéro

3 Gros plan

Dividendes – le temps de la récolte pour les actionnaires

5 Nos estimations

- Obligations
- Actions
- Placements alternatifs
- Monnaies

9 Nos prévisions

- Conjoncture
- Inflation
- Politique monétaire

La baisse des taux est pour l'instant écartée. En effet, l'inflation sous-jacente continue de faire preuve de ténacité. Aux Etats-Unis, ce taux est resté inchangé à 3,9 % en janvier. En Europe également, la valeur de 3,3 % reste toujours nettement supérieure à l'objectif de 2 % de la banque centrale. En conséquence, les espoirs de voir les taux baisser prochainement se sont envolés. C'est ce que l'on constate avec les Futures sur taux d'intérêt: au début de l'année, le marché s'attendait à au moins six hausses de taux de la part de la Réserve fédérale américaine (Fed), alors qu'il n'y en a plus que trois.

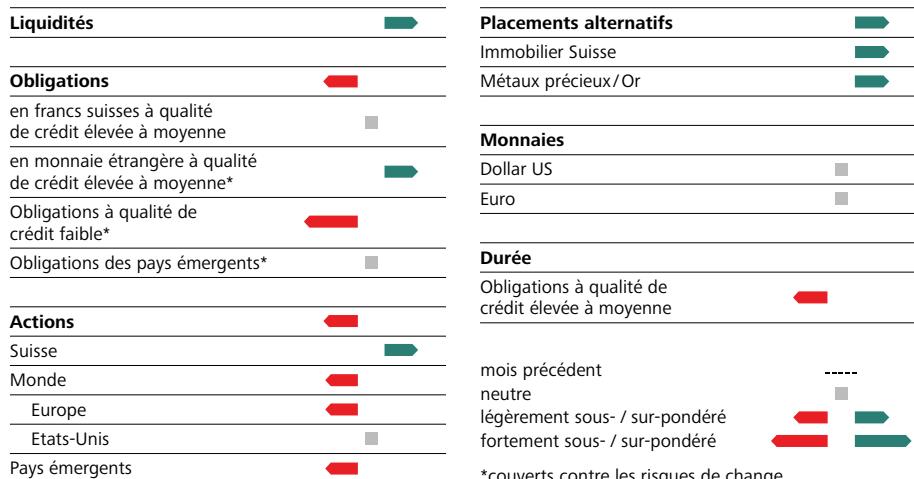
Faiblesse du franc suisse: l'évolution des prévisions en matière de taux n'a pas encore laissé de traces sur les marchés des actions. Des mouvements significatifs ont toutefois eu lieu du côté des devises. Comme les écarts de taux devraient moins fondre, tant l'USD (+4,6 %) que l'euro (+2,7 %) se sont nettement appréciés par rapport au franc. Une part importante de la forte évolution des placements en devises est par conséquent due aux effets de change.

Les marchés des actions en hausse: divers indices boursiers ont atteint de nouveaux records en février. Après plus de 34 ans, le Nikkei japonais est, lui aussi, parvenu à dépasser son précédent record de 1989. Pendant ce temps, les bourses américaines sont stimulées par l'engouement pour l'IA. Le Swiss Performance Index (SPI) a une marge de progression. Celui-ci se situe encore à un peu plus de 10 % au-dessous de son plus haut niveau de début 2022.

La saison des dividendes commence: après la saison des bénéfices, voici la saison des dividendes. Au total, les entreprises suisses cotées distribueront cette année environ CHF 64 mia à leurs actionnaires: un nouveau record. Apprenez-en plus dans la rubrique «Gros plan» de cette édition.

Tactique de placement inchangée: les marchés sont porteurs de beaucoup d'espoirs. Les valorisations ont encore augmenté et sont chères. Nous tablons sur une consolidation dans les semaines à venir et restons donc positionnés de façon légèrement défensive.

Notre positionnement



Dividendes

Le temps de la récolte pour les actionnaires



L'essentiel en bref

Le marché suisse des actions n'a certes pas encore atteint un nouveau record absolu, mais il y a tout de même un record à annoncer: En 2024, les entreprises cotées en bourse de notre pays verseront au total environ 64 milliards de francs suisses de dividendes à leurs actionnaires. Les dividendes sont une composante importante du rendement total à long terme des placements dans des actions. Depuis le début du millénaire, le Swiss Market Index (SMI) a augmenté d'environ 50 %. Si l'on tient compte des distributions, le rendement total a été de 189 % durant cette période. Cela montre clairement l'impact important de l'effet des intérêts composés. Les dividendes sont donc même plus que la cerise sur le gâteau.

La cerise sur le gâteau. Qui n'en voudrait pas? Les investisseurs qui placent leur argent dans des actions solides et à fort dividende peuvent bénéficier aussi bien d'un revenu régulier sous forme de distributions que d'une valeur ajoutée à plus long terme. Le rendement moyen des dividendes du Swiss Performance Index (SPI), qui comprend 212 entreprises cotées, s'élève actuellement à 3 % exactement. Cette valeur est nettement supérieure au taux d'intérêt actuel servi sur les comptes épargne, qui est d'environ 1 %, ou au rendement moyen des obligations en francs suisses regroupées dans le Swiss Bond Index (SBI AAA-BBB) (près de 1,5 %).

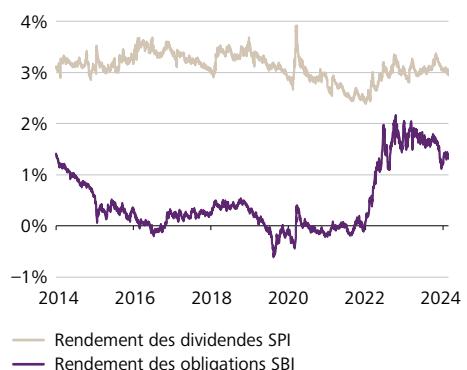
► **illustration ①**. Bien entendu, cette comparaison n'est admissible que dans une certaine mesure car elle ne tient pas compte de la volatilité différente des catégories de placement. Alors que la valeur (nominale) des liquidités sur le compte reste stable, les fluctuations des cours des actions peuvent être considérables.

Néanmoins, les dividendes sont un moteur de rendement important. C'est une évidence si l'on compare un indice de performance pur comme le Swiss Market Index (SMI) à l'indice de rendement total SMIC correspondant, qui prend en compte les dividendes, ► **illustration ②**. Depuis le début du millénaire, les investisseurs ont pu profiter d'une hausse pure et simple de plus de 50 % du cours de l'indice directeur

① Le rendement des dividendes...

...bat le rendement des obligations

Évolution du rendement des dividendes du Swiss Performance Index (SPI) et du rendement des obligations du Swiss Bond Index (SBI AAA-BBB)



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

suisse. En incluant les dividendes réinvestis, la hausse est même de 189 %. Cette différence massive illustre de manière impressionnante l'effet des intérêts composés.

Cette année encore, les actionnaires peuvent se réjouir d'une véritable pluie d'argent. Les distributions des entreprises suisses atteindront un nouveau record en 2024. Sur la base des plans de distribution déjà communiqués, on peut s'attendre à un montant total de l'ordre de 64 milliards de francs suisses. Cela correspond à une augmentation d'environ 3 % par rapport à l'année précédente. Parmi les blue chips,

② Les dividendes...

...sont un moteur important pour le rendement total des actions

Evolution du SMI et du SMIC, indexée



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse



Le CIO explique: qu'est-ce que cela signifie pour les investisseurs?

Préférez-vous le moineau dans la main ou la colombe sur le toit? Les investisseurs doivent également se poser cette question. Mais pourquoi ne pas avoir les deux en même temps? Les actions à dividendes sont une opportunité de profiter aussi bien d'un revenu régulier que d'une valeur ajoutée à plus long terme. Il en existe plusieurs dans notre pays. Il est important de ne pas viser que le montant absolu du rendement. Ce qui est plus déterminant, c'est plutôt la constance des distributions. Si les entreprises sont en mesure d'augmenter leurs dividendes, année après année, c'est un signal clair d'un modèle d'entreprise de qualité. Et une telle situation se traduira aussi toujours par une hausse des cours des actions.



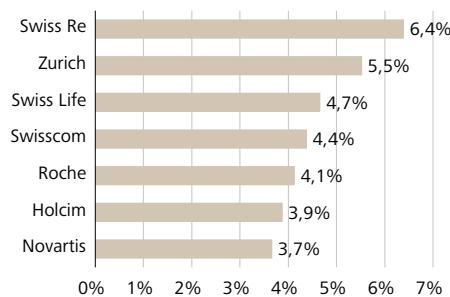
Matthias Geissbühler
CIO Raiffeisen Suisse

les assureurs se distinguent particulièrement: Swiss Re (6,4%), Zurich Insurance (5,5%) ainsi que Swiss Life (4,7%) attirent par leurs rendements des dividendes élevés. Mais les aristocrates du dividende que sont Nestlé, Roche et Novartis ne sont pas en reste. Les trois entreprises ont augmenté une nouvelle fois leurs dividendes cette année ► **illustration ③**. Ce qui frappe le plus chez les trois poids lourds de l'indice, c'est le fait qu'ils ont augmenté leurs distributions chaque année sans exception depuis le début du millénaire. Cela reflète la croissance constante et la grande qualité de ces entreprises.

③ Le top 7 des entreprises versant des dividendes...

...dans l'indice directeur suisse

Rendement actuel des dividendes des sept actions du SMI versant le plus de dividendes



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Il est toutefois risqué de se concentrer uniquement sur le niveau absolu du rendement des dividendes. La constance des distributions est plus déterminante. A cet égard, il faut aussi tenir compte du taux de distribution qui indique le pourcentage du bénéfice versé aux investisseurs sous forme de dividendes. Idéalement, il se situe au-dessous de 75 % pour les titres défensifs et ne dépasse pas 66 % pour les valeurs cycliques. Cela permet de s'as-

surer que même en cas de baisse significative des bénéfices, une entreprise est en mesure de maintenir le dividende à un niveau stable. Dans le cas contraire, en cas de mauvaise marche des affaires, il y a un risque accru de réduction des dividendes, ce qui n'est généralement pas apprécié par les acteurs du marché et entraîne souvent un effondrement des cours. Cette année encore, des réductions isolées de dividendes ont eu lieu. Le groupe chimique EMS a réduit son dividende par action de 20 % pour 2024, le faisant passer de 20 à 16 francs suisses. S'agissant de l'entreprise industrielle OC Oerlikon, la distribution de cette année a même été réduite de 42 %. Les deux entreprises ont dû enregistrer un recul de leurs bénéfices pour l'exercice écoulé en raison de la situation conjoncturelle difficile. Les actionnaires de Leonteq ont également essuyé des pertes. La société financière a réduit son dividende d'au moins 75 %. La réaction du marché ne s'est pas fait attendre: depuis cette mauvaise nouvelle, l'action Leonteq a perdu plus de 10 % de sa valeur.

Les actionnaires ont donc tout intérêt à rester vigilants et à ne pas se laisser aveugler par les rendements élevés des dividendes. La constance, un modèle d'affaires robuste, des marges bénéficiaires élevées et un bilan solide devraient être au centre de la sélection des titres individuels. Si, en plus, il en résulte un dividende attractif, c'est encore mieux. C'est un peu la cerise sur le gâteau.

Obligations

Quand on investit dans des obligations en devises, il ne faut en aucun cas sous-estimer le risque de change. En effet, un rendement prétendument excédentaire peut fondre comme neige au soleil.



Le savez-vous?

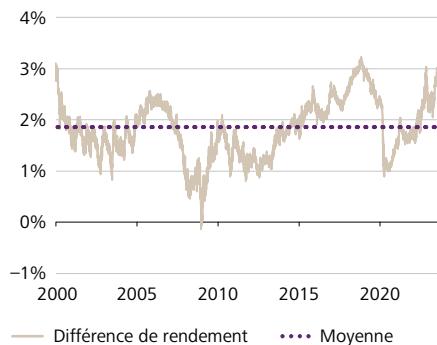
La comparaison entre nos voisins du nord et du sud montre à quel point les pays de l'Union économique et monétaire européenne sont jugés être hétérogènes par le marché. En investissant dans des obligations d'Etat allemandes sur 10 ans, on obtient actuellement un rendement annuel de 2,4%. En Italie, également un poids lourd de l'Union européenne (UE), les investisseurs sont en revanche rémunérés par un coupon nettement plus élevé de 3,9%. Cela se justifie par la différence de niveau de la dette publique. Dans le même temps, il est très improbable que l'UE laisse simplement tomber l'Italie en cas de difficultés de paiement: les conséquences seraient trop graves pour toute l'Europe.

Le rendement d'une obligation d'Etat américaine sur 10 ans est actuellement de 4,3%. C'est attractif par rapport au 0,8% pour une obligation d'Etat suisse équivalente. A cela s'ajoute l'appréciation du dollar américain de 4,6% rien que pour les deux premiers mois de l'année en cours. Mais il ne s'agit là que d'une partie de la réalité.

L'an dernier, le billet vert a perdu 9% par rapport au franc suisse, réduisant à néant l'avantage de rendement. Il faut donc considérer les devises surtout comme facteurs de risques supplémentaires. Le fait que la monnaie américaine ait perdu près de la moitié de sa valeur par rapport au franc depuis le début de l'année 2000 montre à quel point celle-ci est importante. Cela correspond à une perte annualisée d'environ 3% et serait l'écart de rendement moyen qu'il faudrait entre les deux obligations pour obtenir le même résultat sur l'ensemble de la période.

4 Les rendements en fonction de la devise... ...varient fortement

Différence de rendement entre les obligations d'Etat américaines et les obligations de la Confédération suisse (durée de 10 ans)



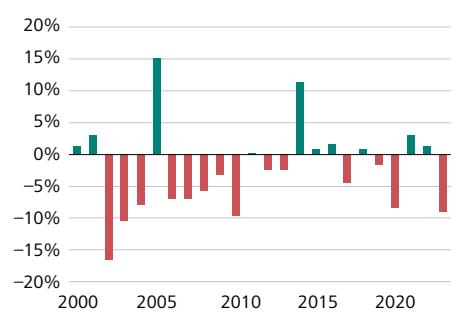
Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

En effet, l'écart de rendement sur cette durée s'élevait en moyenne à 1,86 % et variait entre -0,12 % et +3,77 % ► **illustration 4**. Sur l'ensemble de la période, un tel investissement en devises représentait donc une opération à perte pour un investisseur raisonnable en francs suisses. Toutefois, la difficulté réside dans le fait que la devise ne se déprécie que de 3 % en moyenne. La variation annuelle effective du dollar américain s'est située entre -17 % et +15 % ► **illustration 5**.

5 La faiblesse du dollar américain...

...a généralement réduit l'excédent de rendement des obligations en USD pour les investisseurs suisses

Evolution du dollar US par rapport au CHF sur une base annuelle



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Si les années où le dollar américain s'est apprécié par rapport au franc suisse sont nettement plus rares, c'est parce que la monnaie helvète constitue une valeur structurellement forte. En principe, ce n'est pas demain la veille que cela changera. Comme l'objectif des obligations consiste à stabiliser l'évolution du portefeuille, nous investissons dans cette catégorie d'actifs exclusivement en francs suisses ou couvrons systématiquement les risques de change. Les investisseurs ne doivent pas se laisser aveugler par les différences de rendement liées aux devises.

Actions

De nombreuses entreprises versent un dividende à leurs propriétaires. Mais ce n'est pas la seule façon de distribuer des bénéfices. Les rachats d'actions jouissent également d'une popularité croissante dans le monde entier.

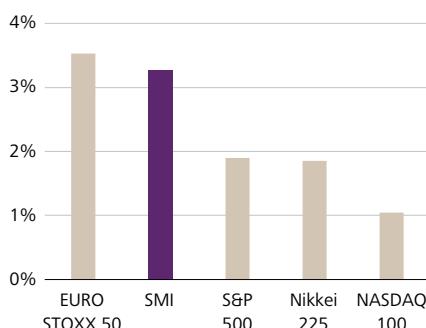
Le saviez-vous?

Le financement des rachats d'actions peut être assuré aussi bien par les fonds propres que par les fonds étrangers. Dans le premier cas, l'entreprise utilise des liquidités disponibles (par exemple, les bénéfices réalisés), ce qui entraîne une réduction du bilan. Dans le deuxième cas, elle se procure des fonds étrangers en émettant de nouveaux instruments financiers (obligations). En raison des faibles taux d'intérêt, de nombreuses entreprises ont pu faire d'une pierre deux coups ces dernières années en utilisant cette méthode. D'une part, elles ont remplacé des capitaux propres relativement chers par des capitaux étrangers moins chers. D'autre part, elles ont bénéficié des avantages des rachats d'actions (par exemple, hausse du cours des actions). La qualité du bilan s'en trouve toutefois détériorée.

L'année fiscale 2023 est terminée. Pour les entreprises, cela signifie faire le bilan, mais aussi décider comment affecter les bénéfices: les théauriser et les utiliser pour constituer des réserves ou investir (dans des machines, de la recherche etc.). Ce sont surtout les entreprises à forte croissance qui optent pour la deuxième solution. Toutefois, les sociétés anonymes restituent souvent une partie du capital excédentaire à leurs actionnaires – directement par le biais de dividendes ou indirectement sous la forme de rachats d'actions.

**6 De nombreuses entreprises suisses...
...poursuivent une politique de dividende attractive**

Rendement moyen du dividende sur les 10 dernières années



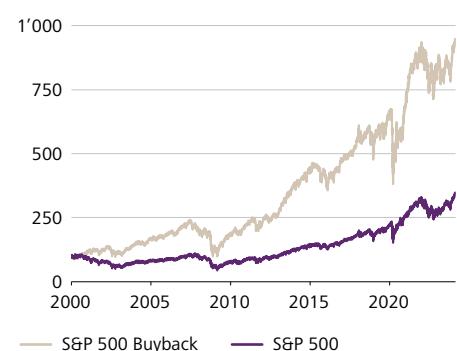
Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Les paiements de dividendes sont généralement considérés par les acteurs du marché comme le signe d'un modèle d'entreprise solide et de bénéfices stables. Ils augmentent la confiance des investisseurs et les incitent à conserver une action à long terme. C'est pourquoi de nombreuses entreprises suisses ne se contentent pas de distribuer régulièrement une partie des bénéfices qu'elles ont réalisés, mais augmentent constamment de tels versements. Partant, le Swiss Market Index (SMI) offre depuis des années un rendement du dividende attractif en comparaison internationale ► illustration 6.

Aux Etats-Unis, en revanche, les rachats d'actions sont traditionnellement très appréciés. Ainsi, en 2023, plus d'un tiers des entreprises de ce pays ont acquis au moins 1% de leurs propres titres. Le géant technologique Apple est même considéré comme le plus grand «racheteur» d'actions au monde de ces dix dernières années. Les rachats entraînent une réduction du nombre d'actions et, par conséquent, une compression des bénéfices, c'est-à-dire une augmentation du bénéfice par action. En conséquence, les cours ont tendance à augmenter. Ainsi, l'indice S&P 500 Buyback, qui regroupe les entreprises ayant les taux de rachat les plus élevés du S&P 500, bat depuis l'an 2000 clairement le marché au sens large ► illustration 7. Mais ces dernières années, les rachats d'actions ont gagné en importance aussi en dehors des Etats-Unis, par exemple en Grande-Bretagne ou au Japon. Dans notre pays, le géant de l'assurance Zurich Insurance et la grande banque UBS, entre autres, ont récemment annoncé un programme de rachat.

**7 Les rachats d'actions...
...peuvent influencer les cours de manière déterminante**

Evolution de l'indice S&P 500 Buyback par rapport à l'indice S&P 500, indexé



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

❶ Placements alternatifs

Demande effrénée pour les biens immobiliers suisses. Cela soutient les prix. La perspective d'une baisse des taux d'intérêt a donné un élan supplémentaire.

❷ Que signifie vraiment...?

SXI Real Estate Funds Broad Index

Le SXI Real Estate Funds Broad Index (indice SWIIT) comprend tous les fonds immobiliers cotés à la bourse suisse qui ont investi au moins 75 % de la fortune du fonds en Suisse. L'indice offre ainsi une bonne possibilité d'investir de manière largement diversifiée dans le marché immobilier suisse. Les différentes fonds – actuellement 42 – sont pondérées dans l'indice en fonction de leur capitalisation boursière. Actuellement, la valeur totale s'élève à 59 milliards de francs. Cela correspond à un peu plus de 3 % du marché des actions suisse.

L'immobilier suisse est très demandé. La demande dépasse l'offre et un nouvel équilibre ne s'établira probablement qu'à un niveau de prix plus élevé. Les permis de construire, par exemple, ont atteint un plancher depuis 20 ans dans notre pays, alors que l'immigration nette atteint un niveau record. Ce déséquilibre fait grimper les prix de l'immobilier. Les loyers devraient également augmenter en de nombreux endroits à partir du mois d'avril suite à la deuxième hausse du taux de référence.

❸ L'immobilier est de nouveau sur les rails

Des perspectives positives grâce à la baisse des prévisions en matière de taux d'intérêt

Evolution des fonds immobiliers suisses cotés (indice SWIIT)



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Cela réjouit les propriétaires et les investisseurs, mais pèse sur les locataires. Pour beaucoup de gens, le rêve de devenir propriétaire s'éloigne de plus en plus. Du point de vue du consommateur, un investissement dans le secteur immobilier semble s'apparenter à une opération de couverture contre les coûts de logement en constante hausse.

Le tournant des taux d'intérêt amorcé en 2022 a d'abord freiné la hausse des prix de l'immobilier. Comme les coûts de financement ont augmenté, le nombre de personnes pouvant se permettre d'acheter un logement a diminué, ce qui a réduit la demande. Mais entretemps cela a déjà changé, car l'examen de l'évolution attendue

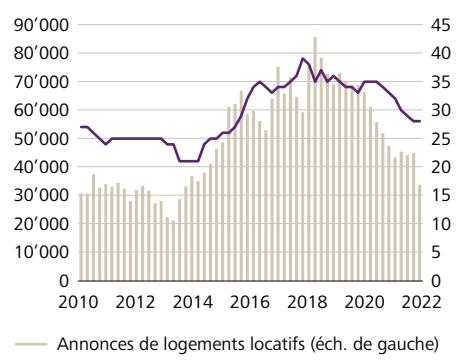
des taux d'intérêt semble aller à l'encontre d'un nouvel affaiblissement, voire d'une correction des prix. Les baisses de taux d'intérêt prévues devraient stabiliser les prix, voire les faire repartir à la hausse. L'indice des fonds immobiliers cotés (**SXI Real Estate Funds Broad Index**) semble anticiper ce phénomène depuis un certain temps ► illustration ❸.

Le nombre d'annonces pour les logements et leur durée moyenne montrent à quel point la situation est tendue sur le marché de la location. Le nombre de logements locatifs disponibles est en baisse depuis un peu plus de quatre ans. La durée moyenne des annonces, qui est passée de 39 à 28 jours pendant cette période, montre que la demande est intacte ► illustration ❹. Il y a donc de moins en moins de logements sur le marché pour une durée de plus en plus courte.

❹ La pénurie de logements locatifs...

...rencontre une forte demande

Nombre de logements à louer publiés sur internet et leur durée d'insertion (médiane en jours)



Sources: Meta-Sys, Raiffeisen Suisse Economic Research

Nous considérons que la situation initiale sur le marché immobilier suisse est actuellement attractive, tant du point de vue des prix que des revenus, et maintenons donc notre surpondération des fonds immobiliers.

Monnaies

Les prévisions des investisseurs en matière de taux d'intérêt jouent un rôle important dans l'évolution des taux de change. On le voit cette année avec le franc suisse et la livre britannique.



Le savez-vous?

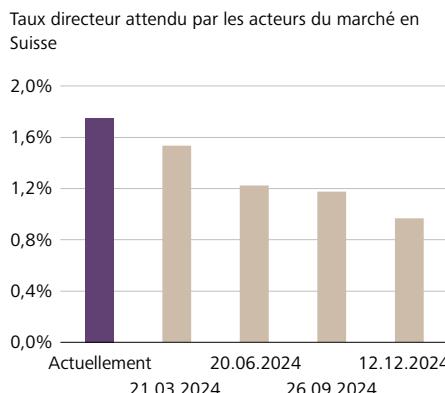
La livre britannique est considérée comme la plus ancienne monnaie du monde encore en usage. Ses racines remontent au début du Moyen Âge: au 8e siècle, le roi Offa de Mercie introduit le penny d'argent sur le modèle du denier carolingien. Celui-ci s'est ensuite rapidement répandu dans les royaumes anglo-saxons et est devenu la pièce de monnaie standard de l'Angleterre actuelle. En 1158, le roi Henri II a ensuite introduit de nouvelles pièces, frappées à 92,5 % d'argent et connues sous le nom de livres sterling. Mais il faudra attendre encore un bon demi-millénaire pour voir apparaître le premier billet de banque. Celui-ci a été émis par la Banque d'Angleterre (BoE) en 1694.

Le franc suisse est traditionnellement considéré comme un refuge sûr pour les capitaux en période de tempête. Malgré les incertitudes de la politique monétaire et de la conjoncture, il a toutefois tendance à s'affaiblir sur un large front depuis le début de l'année. Par rapport à l'euro et au dollar américain, la monnaie helvétique est même tombée en février à un plancher de trois mois.

Outre le moral optimiste sur les marchés boursiers, la raison principale de ce franc plus avantageux est due aux attentes des acteurs du marché en matière de taux d'intérêt. Au vu du net recul de l'inflation en Suisse, qui est passée de 1,7 % à 1,3 %, ces acteurs prévoient une première baisse des taux directeurs de la Banque nationale suisse (BNS) dès le mois de mars

► **illustration 10.** Selon le consensus, deux autres devraient suivre d'ici la fin de l'année. Dans la zone euro et aux Etats-Unis, les autorités monétaires devraient en revanche maintenir le niveau actuel des taux jusqu'à l'été. Cela signifierait que l'inconvénient en termes de taux par rapport à

10 En raison de la faiblesse de l'inflation...
...le marché s'attend à une baisse prochaine des taux d'intérêt par la BNS



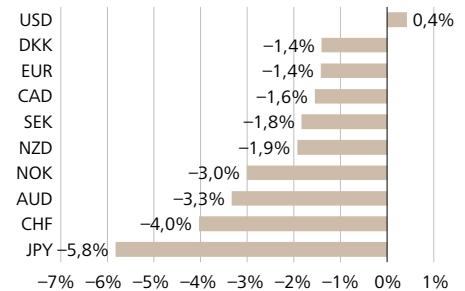
Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

l'étranger ira en augmentant et cela rendrait le franc suisse moins attractif d'un point de vue des investisseurs. A notre avis, la BNS n'a toutefois pas besoin d'agir dans l'immédiat. D'une part, la politique monétaire actuelle en Suisse, mesurée par les taux d'intérêt réels, n'est pas restrictive. D'autre part, l'adaptation du taux d'intérêt de référence devrait entraîner une deuxième vague de hausses des loyers à partir d'avril. Partant, l'inflation devrait encore une fois augmenter (légèrement).

11 Un bon début d'année

La livre britannique se renforce sur un large front

Evolution du taux de change des monnaies du G10 par rapport à la livre sterling depuis le 1er janvier 2024



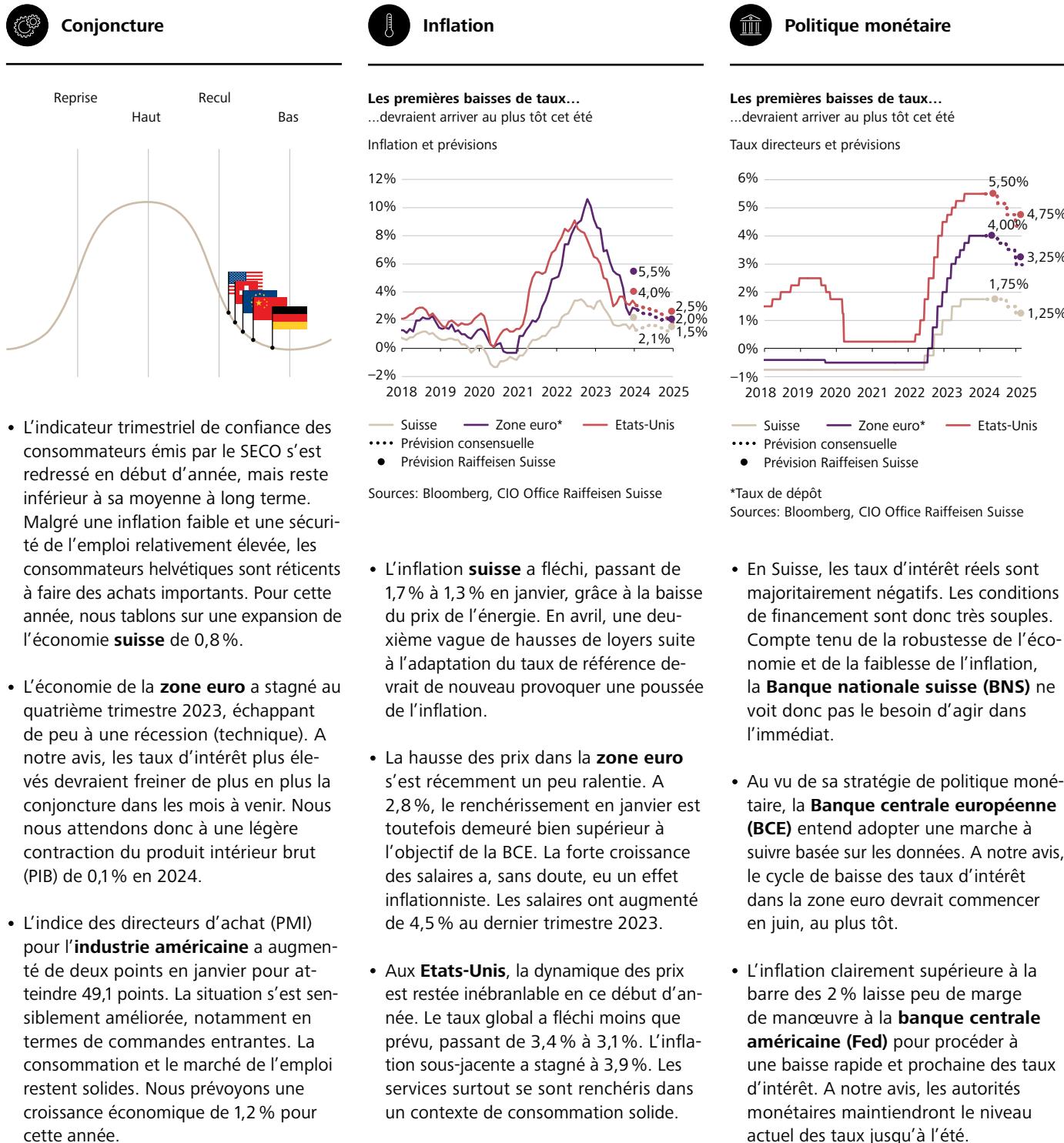
Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

L'importance des prévisions en matière de taux pour l'évolution du cours des devises se manifeste également dans le cas de la livre britannique. Celle-ci se comporte cette année de manière quasi symétrique au franc. L'inflation persistante en Grande-Bretagne (janvier: 4,0 %) ne laisse guère de marge de manœuvre à la Banque d'Angleterre (BoE) pour une prochaine baisse des taux directeurs. Par conséquent, la monnaie britannique s'est appréciée depuis le début de l'année par rapport à presque toutes les monnaies du G10

► **illustration 11.** A 1,11 franc actuellement, la livre sterling est toutefois encore trop bon marché selon nous. Sur une période de 12 mois, nous nous attendons à une nouvelle appréciation en direction de la barre de 1,15 franc.

Regard sur l'avenir

Afin d'éviter une nouvelle flambée de l'inflation, les banques centrales feront preuve de prudence en matière de baisse des taux d'intérêt. La politique monétaire reste donc restrictive pour le moment.



Mentions légales

Nos auteurs



Matthias Geissbühler, CFA, CMT
CIO Raiffeisen Suisse
matthias.geissbuehler@raiffeisen.ch

Matthias Geissbühler est le Chief Investment Officer de Raiffeisen Suisse et votre spécialiste pour toutes les questions concernant les placements. Il analyse en permanence les événements mondiaux sur les marchés financiers avec son équipe, développe la stratégie de placement de la Banque et vous offre des recommandations pour vos placements.



Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placement
jeffrey.hochegger@raiffeisen.ch

Jeffrey Hochegger est stratège en investissement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse l'environnement géopolitique et macroéconomique, ainsi que l'impact sur les différentes classes d'actifs. Ces analyses et conclusions constituent la base de l'allocation tactique d'actifs et du positionnement correspondant du Groupe.



Tobias Knoblich
Stratège en placement
tobias.knoblich@raiffeisen.ch

Tobias Knoblich est stratège en placement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse quotidiennement l'environnement macro-économique, les évolutions sur les marchés financiers mondiaux et leurs implications sur vos placements. Ses conclusions viennent enrichir le point de vue de la Banque sur les marchés.

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-après:
raiffeisen.ch/marches-opinions

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis. Pour le contenu du présent document, Raiffeisen Suisse société coopérative («Raiffeisen Suisse») s'appuie notamment sur des études, et c'est pourquoi le document doit être interprété en lien avec ces études. Ces dernières sont mises à la disposition du destinataire sur demande, si et dans la mesure où cela est permis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSFIn. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB]/Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «[Risques inhérents au commerce d'instruments financiers](#)» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans [le rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exhaustivité ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.